

parts, comme les glaces de notre fleuve sous les brises tièdes des printemps. Et c'est probablement ce dont notre siècle sera témoin.

Veuillez agréer, mon cher confrère, l'expression de mes sentiments d'amitié.

GERMAIN BEAULIEU.

A M. LE CAPITAINE J.-E. BERNIER

Amant des grandes eaux, des vastes horizons.
Dans l'âme te sentant la flamme des Jaxons,
Tu brûles de voguer vers la zone lointaine
Qui vit sombrer, hélas ! tant de puissants agrès,
Et, pour collaborer à l'œuvre du progrès,
Tu vas risquer te jours, ô vaillant capitaine !

Oui, chez toi c'est le sang des découvreurs qui bat ;
Le danger te fascine, aucun choc ne t'abat,
Nul fardeau n'est trop lourd pour ta robuste épaule,
Et vers le but rêvé tournant ton front d'airain.
Tu jures de vouloir distancer tout marin,
Tu promets de porter ton pavillon au pôle.

Guidé par les jalons que des preux immortels :
Ont semés à travers les glaçons éternels,
Que l'Arctique sans fin bouleverse et tourmente,
Tu vas, j'en suis certain, écarter tout revers,
Tu vas toucher du doigt le bout de l'univers,
Réaliser enfin le projet qui te hante.

Tout ce que la nature a de rude et d'amer,
Toute l'horreur qui doit régner sur une mer
Que l'hiver boréal incessamment entoure,
Tu l'auras à combattre, ô noble aventurier !
Nul tourment ne fera fléchir ton cœur d'acier,
Rien ne triomphera de ta mâle bravoure.

Tu sortiras vainqueur de ce combat sans nom,
Où jamais ne devra dominer le canon,
Mais bien plutôt ta voix, ta grande voix qui vibre,
En faisant répéter à de mornes échos,
Qui n'ont jamais frémi qu'au grondement des flots,
Les allégres refrains d'un jeune pays libre.

Sur le sommet nacré d'un iceberg géant,
— Semblant un vaste autel bercé par l'océan, —
Pour remercier Dieu, qui retient les désastres,
Un soir, tu planteras quelque modeste croix,
Et tes fiers compagnons, ces marins de ton choix,
Avec toi fléchiront le genou sous les astres.

Un ardent "Te Deum" montera vers le ciel,
Et, dès qu'aura vibré cet hymne solennel,
Des frissons inconnus traverseront l'espace
Le goudron des grands flots engourdis tremblera,
Et l'esprit des déserts dans la brume dira :
"Banquises, courbez-vous ! C'est le maître qui passe !"

Captif du fier progrès, proscrit du saint devoir,
Tes amis ne pourront de sitôt te revoir ;
Mais, durant les longs jours de ta longue croisière,
Ton souvenir en eux sera toujours vivant,
Et les soirs radieux les verront bien souvent
Pensifs et l'œil tourné vers l'étoile polaire.

Et quand tu reviendras du parage ignoré
Où tant d'audacieux espoirs avaient sombré,
Ton large front aura la pâleur glaciale,
Mais, dans l'ombre sereine où la gloire enfin luit,
Ton nom rayonnera comme parfois, la nuit,
Brille dans notre ciel l'aurore boréale.

Ottawa, mars 1901.

W. CHAPMAN.

M. L'ABBÉ LEPAILLEUR (Voir gravure)

Le très aimé curé de la paroisse de Saint-Enfant Jésus est parti dernièrement pour un voyage en Europe et en Terre Sainte. Avant son départ ses paroissiens, au cours d'une touchante réunion d'adieu, lui ont présenté une adresse et lui ont souhaité un heureux voyage.

M. l'abbé Lepailleur a répondu avec éloquence à ce délicat témoignage d'estime. Il a remercié ses paroissiens et les a assurés "que de loin comme de près il penserait sans cesse à eux, et que ses prières s'envoleraient ferventes vers le ciel pour demander à Dieu de leur accorder ses grâces et un bonheur constant."



Photo Laprés & Laverne, 360, rue St-Denis

M. L'ABBÉ LEPAILLEUR

NOTES SCIENTIFIQUES

Procédé pour enlever à la vaisselle d'argent la couleur que lui font prendre les œufs cuits.—On sait que les œufs cuits au beurre communiquent aux couverts et aux assiettes d'argent une teinte d'un noir rougeâtre que l'on ne parvient à faire disparaître qu'au bout de quelque temps, en employant les moyens ordinaires pour nettoyer l'argenterie. Il en est un bien simple qui efface en un instant cette teinte désagréable et rend à la vaisselle d'argent tout son éclat : il suffit de la frotter avec de la suie.

Une mouche mourante.—Je viens de suivre toutes les phases de la mort apparente et de la résurrection d'une mouche tombée dans un océan d'eau visqueuse. Après avoir vigoureusement nagé et lutté une demi-heure, elle est restée immobile, couchée sur le flanc, les deux pattes de devant retirées près de la tête, inerte, la vie ne se manifestant que par un léger allongement et retraitement de la trompe que mes yeux de microscope me faisaient percevoir. C'était le dernier soufflé de l'agonie. Puis, tout à coup, les pattes se sont allongées ; elle a de nouveau lutté. Je l'ai tirée de ce milieu gluant et l'ai mise à l'air sur un papier. La ténacité de la vie dans cette pauvre bestiole était effrayante et sa lutte des plus énergiques. A mesure qu'elle rendait l'eau qu'elle avait absorbée, ses pattes redevenaient plus souples. Elle s'essayait à s'appuyer dessus pour sécher son corps. Elle frottait les brosses qui les terminent pour les nettoyer.

Elle recommençait ce manège avec une infatigable persévérance, pour les pattes de devant et de derrière, qu'elle tentait d'élever jusqu'à sa tête et à ses ailes, qui restaient collées à son corps. Tant d'efforts lui méritaient la vie, et, trouvant, comme l'oncle Tobie, que le monde était assez vaste pour elle et moi, j'ai voulu la faire mettre au grand air, au soleil, sur la terrasse ; mais l'ayant perdue de vue un instant, elle avait disparu de mon papier. J'ignore ce qu'elle est devenue ; mais cette ténacité de vie dans ce frêle insecte m'effrayait. Que de force d'instinctive volonté ! Nous n'en déployons pas le quart autant pour faire le bien que cette chétive bestiole en dépensait pour échapper à la loi universelle, la mort.

Un moyen de lancer un bout de papier au plafond.

—Posez cette question si simple à un de vos amis, demandez-lui d'essayer de lancer un bout de papier au plafond, et encore de manière à ce qu'il y reste collé, et suivez ses efforts infructueux : vous pourrez vous divertir à ses dépens. Il va de soi que le bout de papier doit demeurer à plat car, en le froissant, on lui ferait atteindre aisément le but, et en le transformant en une boulette de papier mâché, il demeurerait fixé en place.

Voici la solution du problème tel que nous l'avons posé. Vous n'avez qu'à mouiller préalablement le papier, puis à le placer sur une pièce de monnaie tenue horizontalement. Vous lancez alors la pièce au plafond, aussi à plat que possible, elle entraîne forcément le morceau de papier, qui vient rencontrer le plafond et s'y colle.

NOTRE GALERIE NATIONALE

Le choix judicieux de nos portraits historiques, leur apparence artistique, leur grandeur uniforme, la note biographique qui les accompagne tout, concourt à en faire une galerie unique et précieuse que tous les Canadiens-français, tous les patriotes, devraient conserver.

PORTRAITS PARUS JUSQU'À CE JOUR

Numéro du journal

847	Louis-Joseph Papineau
848	Jeanne Mance
49	Mgr Louis-François Lafèche
850	Faucher de Saint-Maurice
851	Samuel de Champlain
852	Sir George-Etienne Cartier
853	Marie-Madeleine de Verchères
855	Alphonse Lusignan
857	Montcalm
860	Honoré Mercier
861	Antoine Gérin-Lajoie
863	Oscar Dunn
866	J.-A. Chapleau
872	Abbé Léon Provencher
876	F.-X.-A. Trudel
879	F. Jéhin-Prume
882	Abbé J.-B. A. Ferland